

SOMMAIRE

Le billet de la présidente 1

Du goût pour les musées
La petite table Vieil Yverdon

Nouvelles acquisitions de l'AMY 2-3

Bourgeois et Haldimand : 2 portraits
d'Yverdonnois du 18^e siècle

Nouvelle acquisition de l'AMY 4

M33, le Chamane de Clendy

Voyage de l'AMY 5

Notre-Dame d'Acey et Besançon

Soutien de l'AMY 6

Une BD pour tout lecteur de 10 à 100 ans !

Les amis de l'AMY 7

Espace Robert Piguet : un lieu d'exposition
permanent pour le MuMode

Programmes 8

Automne 2023

Annexes

Bulletin de cotisation 2023

Comptes 2022 (recto)

Voyages 2023 (verso)



Votre Musée

Bulletin des Amis du Musée d'Yverdon et région

Billet de la présidente

Du goût pour les musées

Pour faire parler de soi en s'adressant au plus grand nombre, quoi de mieux pour un musée qu'une bonne soupe projetée sur une œuvre maîtresse. C'est simple, gratuit et dans l'esprit (s'il y en a un) du temps.

Le Musée d'Yverdon ne connaît pas encore cet honneur, mais il ne faut pas désespérer.

Du jeune Napoléon en cadet militaire à la momie Nes-Shou, au globe céleste de Haldimand, toutes ces pièces attendent leur bol, oups !, leur heure de gloire qui les rendra célèbres de par le monde.

Les cuillères en argent du Trésor de Morgagne, autre merveille des collections, aideront à se servir des restes. Chouette, pour une fois qu'on pourra goûter aux œuvres en plus de les contempler !

Elisabetta Gabella



MOAH, Y. André

La petite table Vieil Yverdon Le don généreux d'un de nos membres vient d'enrichir les collections d'arts décoratifs du musée.

François Perret, mon très cher mari disparu, a été longtemps membre de l'AMY. A ce titre, il a souhaité laisser au Musée d'Yverdon et région une petite table qu'il a toujours vu dans sa famille, établie de longue date dans notre ville et dont les membres étaient souvent engagés dans la vie de la cité.

Ce guéridon ovale, daté probablement du XIX^e siècle, est fait de ronce de noyer, la ceinture et le piétement sont ornés de gaufrages d'inspiration végétale, typiques du style *Vieil Yverdon*.

François a tenu à ce que son geste soit mentionné comme « Don de Jean-Pierre, Françoise, François, Suzanne et Marianne Perret ».

Adine Perret, membre de l'AMY

Bourgeois et Haldimand Deux portraits d'Yverdonnois du 18^e siècle



Huile sur toile d'Albert Jean David Bourgeois dit de Gênes, fin 18^e s. © Musée d'Yverdon et région

Grâce au généreux soutien de l'AMY, la collection de portraits du Musée d'Yverdon et région s'est enrichie de deux représentants de familles emblématiques d'Yverdon. L'histoire de ces deux personnages contribue à mettre en valeur le rayonnement de la cité thermale au 18^e siècle et le rôle des Yverdonnois à l'étranger. Ils s'insèrent parfaitement dans le projet muséographique du MYR, qui vise à placer les Yverdonnois au cœur du propos entant qu'ambassadeurs de

la mémoire de la ville d'Yverdon-les-Bains et de la région.

Ces deux portraits, acquis aux enchères respectivement le 30 novembre 2021 et le 21 septembre 2022, sont issus pour le premier d'une collection privée et pour le second de la vente des riches collections de la Fondation des Suisses dans le monde - installée au château de Penthes à Genève de 1978 à 2022 -, orchestrée par l'hôtel de ventes Piguet à Genève.

Albert Jean David Bourgeois

Albert Jean David Bourgeois (1748-1821), dit de Gênes, comme le mentionne le cartouche apposé sur le cadre doré de cette huile sur toile, naît le 16 avril 1748 dans la florissante ville d'Yverdon au sein d'une célèbre famille de notables yverdonnois. Les Bourgeois ont fourni pas moins de neuf conseillers à la Ville durant le 18^e siècle. Albert Jean David Bourgeois intègre d'ailleurs les Conseils en 1783, à l'âge de 35 ans, pour y rester jusqu'en 1799, date du changement de régime suite au départ des Bernois.

Ce portrait à mis corps, sans date ni signature, est à placer dans le courant de l'école française du 18^e siècle. Bourgeois est représenté dans un costume de drap bleu roi richement rehaussé de broderies au fil d'or et complété par un fin jabot de dentelle. Il porte une perruque poudrée blanche à catogan, typique de son époque. La main gauche est enfilée dans le gilet, tandis que la main droite est coupée de manière étrange au niveau du poignet, ce qui laisse supposer une toile plus grande à l'origine et probablement la présence d'un accessoire relatif à sa fonction et à son statut.

L'élégance du portrait dépeint un jeune homme aisé, qui concorde avec l'histoire de ce personnage discret que l'on connaît peu. Albert Jean David Bourgeois embrasse une carrière de négociant dans la capitale ligure, d'où son surnom «dit de Gênes», où il réside jusqu'en 1783, date de son retour à Yverdon. Resté sans descendance, il fonde en 1820 la Fondation David Bourgeois, qui œuvre depuis sa création en faveur des pauvres du Canton de Vaud, et a qui lui lègue toute sa fortune. Son testament expose en détail une stratégie globale qui vise à lutter contre l'indigence dans l'ensemble des communes vaudoises. Selon son souhait, la Fondation doit œuvrer «pour l'amélioration du sort des pauvres, par l'instruction et le travail, et par une Société composée de communes du Canton de Vaud et des amis de l'humanité qui voudront s'y intéresser, sous la direction immédiate de Messieurs ses Pasteurs, d'un député de chacune de ses villes et sous la sanction de son Gouvernement.».

François Louis Frédéric Haldimand

François Louis Frédéric Haldimand (1718-1791) est une figure emblématique d'Yverdon et un exemple typique de Suisse au service des armées étrangères. Après avoir servi successivement sous les drapeaux du royaume de Sardaigne, de la Prusse, puis de Hollande, il s'engage en 1756 sous les armes britanniques et couronne sa carrière militaire en tant que 3^e gouverneur de la Province de Québec de 1778 à 1786. Ce n'est pas un hasard, si son portrait le plus connu, conservé à la *National Portrait Gallery* de Londres, issu de l'atelier du peintre Joshua Reynolds (1723-1792), le dépeint avec son habit de militaire britannique. Une copie de ce pastel a d'ailleurs été acquise par la Fondation des Suisses à l'étranger pour illustrer le personnage aux côtés d'un second portrait qui le représente en bourgeois, montrant ainsi une autre facette du général. C'est ce dernier portrait qui a été acquis en 2022 par l'AMY pour le MYR.

Ce pastel à mis corps, sans signature, est daté et identifié par la lettre que tient le personnage dans sa main droite. On peut lire la date: 1783, le nom: Haldimand, et le lieu: Yverdon. Le portrait le représente à l'âge de 65 ans, il est alors gouverneur de Québec. A-t-il été réalisé outre-mer ou lors d'un séjour à Yverdon? Pourquoi avoir voulu préciser la mention Yverdon? Fait-elle référence à sa ville natale ou bien au lieu où a été réalisé le portrait? S'agit-il bien du général Haldimand ou d'un parent à la ressemblance troublante? Autant de questions qui restent encore à résoudre.

Nous pouvons en tout cas constater que malgré une vie passée à l'étranger et sa double nationalité britannique, il est certain que Frédéric Haldimand reste attaché à sa ville d'origine. En 1777, une année avant de partir pour le Canada, il initie la construction du château de Champ-Pittet et d'un hôtel particulier à la rue du lac. Malheureusement, il décède en 1791 à Yverdon avant la fin des travaux et ne pourra séjourner dans aucune de ces deux résidences. Ces nombreux aller et retour entre Londres et Yverdon sont à l'image de son statut illustré par les deux portraits évoqués plus haut: Haldimand le militaire et gouverneur anglais - Haldimand le bourgeois yverdonnois.

Corinne Sandoz, conservatrice du MYR



Pastel de Frédéric Haldimand, 18^e s. © Musée d'Yverdon et région



Détail de la lettre tenue par Frédéric Haldimand sur laquelle on peut lire: 1783 | Haldimand | Yverdon. © Musée d'Yverdon et région



M33, le Chamane de Clendy

Grâce à la générosité de l'AMY, une œuvre monumentale de l'artiste yverdonnois Cedric Bregnard a rejoint les collections du musée. Accroché dans la cage d'escalier et mesurant 4.70 x 2.80 m, le préhistorique et néanmoins si contemporain Chamane débutera désormais le parcours muséal de la longue et riche histoire du Nord Vaudois.

Merci à la population du Nord Vaudois pour sa belle participation, lors des Jeux du Castrum 2018, à l'encrage des reproductions grandeur nature des neuf plus grands menhirs du site de Clendy, dont le *Chamane* est ici le témoin.

Plus de 250 personnes ont accepté de relever le défi de dépasser la croyance que l'art ne serait accessible qu'aux artistes et que l'œuvre serait défigurée après leur passage. Mais la réalité est tout autre, et c'est ce que nous dit l'œuvre collective avec sa symphonie de nuances de gris, contrastée par les touches d'encre noire minutieusement déposées par les participants. Initialement, l'image photographique du

menhir restitue toute la texture de la pierre, révélée par un éclairage nocturne mettant en relief les détails encore présents à la surface. Comme une image fantôme, la pierre figée par l'image en demi-teinte est imprimée à l'échelle réelle (hauteur: 430 cm) sur des bandes de papier.

Ce n'est que par les milliers de touches d'encre noire que l'image retrouve du contraste et de la profondeur, et c'est le geste vibrant du collectif qui met en mouvement cette représentation du *Chamane*.

Discrètement mais majestueusement posées sur une toile de lin qui habille le grand escalier principal du Musée d'Yverdon et région, les bandes de

papier kraft rendues vivantes par le vernis à l'encaustique en sont les témoins. Elles accueillent l'image photographique qui, tel un voile brumeux, invite à être traversée par le contraste noir et vibrant des traces d'encre. Ce vernis, composé de cire d'abeille et d'essence de mélèze, joue avec les reflets du soleil et de la lumière ambiante sur le papier et l'encre, plongeant notre regard dans une troisième dimension, la profondeur du contraste retrouvé et le volume de la pierre.

Vous pouvez retrouver l'intégralité du making of de l'événement via le QR code ci-dessus.

Cedric Bregnard



Notre Dame d'Acey et Besançon

Notre Dame d'Acey et Besançon nous attendaient en 2020. Mais un vilain virus ferme les frontières et nous oblige à renoncer. Nous espérons organiser ce voyage en septembre 2021... Mais caramba, encore raté ! Impossible de prendre le risque d'une annulation de dernière minute ! Heureusement, pour le plus grand plaisir des participants, 2022 a été plus propice.

Radio Suisse romande, 10 septembre 2022, 6h00: « Temps généralement sec et ensoleillé ; quelques rares gouttes de pluie possibles... ». 6h45, les 37 participants attendent patiemment le car de l'entreprise Vuagniaux d'Yvonand... **sous la pluie.** Les « quelques gouttes » sont bien plus nombreuses que prévues par la grenouille de la RTS. Certains s'étonnent de l'horaire: départ à 7h00 d'Yverdon et café-croissant à 9h15 à Pontarlier! 2h15 pour une cinquantaine de kilomètres... Serions-nous les passagers d'un char à bœufs? Non ! Depuis la pandémie, il est difficile de trouver un établissement ouvert dans les environs de Pontarlier. La perle rare se trouve à la Cluse-et-Mijoux où nous attendent de délicieux croissants!

Notre Dame d'Acey se trouve à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Besançon. Nous arrivons à l'abbaye à l'heure prévue: 10h30! Ce monastère est le seul encore occupé en Franche-Comté par une communauté de moines trappistes. Son entretien est assuré par la gestion d'une usine ultra-moderne de traitements des métaux par électrolyse. Nous sommes accueillis par notre guide, le frère Benoît. Quel extraordinaire personnage! Âgé de 80 ans, il fait preuve d'une simplicité toute monacale, d'une connaissance parfaite des lieux, d'un charisme qui attire l'attention des plus inattentifs et surtout d'un humour incroyable. Sous sa conduite nous pénétrons dans l'église, seule partie visitable de l'abbaye.

Nous sommes pris par l'atmosphère de recueillement suscitée par le dépouillement du bâtiment. La beauté de la pierre, la grandeur des piliers et des voûtes, les

magnifiques vitraux modernes... C'est à peine si l'on ose respirer. Une fois dehors, nous sommes empreints d'une sérénité que l'on n'aurait jamais cru possible. Le frère Benoît nous présente ensuite un remarquable documentaire d'une vingtaine de minutes sur la vie monastique sur ce site cistercien.

Après le spirituel, le temporel: nous embarquons pour Besançon où nous attend un repas *Aux Quatre Saisons*. 38 convives réunis autour d'une table unique! Le vin, pourtant compris dans le prix, coule à flots, sauf pour notre chauffeur. Le dessert fait l'unanimité: figues chaudes avec glace à la vanille, un régal! Ensuite, petit tour à pied avec un guide. Pas facile d'entendre les explications, surtout lorsqu'une manifestation défile à nos côtés. Quelle cause défendent les manifestants? Mystère. Mais au moins, nous avons droit à une spécialité bien française.

Retour au car. Nous gravissons la colline de Bregille d'où nous avons une vue spectaculaire sur la célèbre citadelle. En



Ph. Murielle Daenzer

redescendant, notre car se trouve face à un bus! La route, en pente, est étroite. Il faut reculer. Nous applaudissons Pierre-Alain qui, après de hardies manœuvres, réussit à laisser passer le bus. Nous traversons Besançon, contourignons Pontarlier et arrivons à la frontière où un bouchon nous retarde d'une vingtaine de minutes. Qu'à cela ne tienne! Nous arrivons dans les délais à Yverdon, prêts à repartir dans une année! Un détail: la pluie s'est souvent invitée, mais toujours lorsque nous étions dans le car!

Jean-Louis Vial



Ph. Murielle Daenzer

Une BD pour tout lecteur de 10 à 100 ans!

Un village palafittique découvert au Camping des Pins de Corcelettes Les Violes (près de Grandson), une BD... quel lien ?



En 2017, à la suite de travaux de génie civil, un chantier archéologique préventif met au jour les vestiges d'un village lacustre: quelle immense richesse! Lors des fouilles, curieux, enseignants et leurs élèves s'informent auprès des archéologues et de la responsable Elena Wyser (Division Archéologie cantonale de l'État de Vaud). La bienveillance est telle que quelques passionnés cherchent à garder trace de cette aventure et de nos lointains ancêtres, car après les fouilles, tout le village lacustre retournera dans les tréfonds du sol. L'association des Amis des Lacustres naît de cette intention; le bédéiste Julien Cachemaille s'enthousiasme pour le projet.

Les objectifs sont posés: créons une BD originale!

Le scénario doit offrir la plus fidèle représentation des connaissances actuelles du monde des Lacustres. Comment? Dès la conception de l'ouvrage, Julien Cachemaille s'immerge pleinement dans les dernières connaissances du Bronze final, il rencontre des archéologues qui lui ouvrent leurs laboratoires et partagent leur science. Conquis par cette démarche, six d'entre eux supervisent chaque détail de la BD, case après case. C'est donc véritablement une nouvelle imagerie du Bronze final (~1000 av. J.-C.) que le lecteur découvre dans ces pages.



Un autre objectif de la BD est de présenter la recherche en archéologie moderne.

Si le scénario plonge le lecteur dans le quotidien d'un village lacustre, dans ses habitudes ou encore accidents de parcours, il met aussi en scène des archéologues qui fouillent préventivement le site 3000 ans plus tard. Entre les deux époques se tissent des liens sensibles, des interrogations, quelques réponses et, bien sûr, de belles pointes d'humour. En outre, des encarts explicatifs, rédigés par nos archéologues et illustrés par l'auteur, complètent la découverte du monde du Bronze final et celle des techniques modernes de l'archéologie.

1000 av. J.-C.: une régate de pirogues sur notre Lac?

Julien Cachemaille se plaît à l'imaginer, tout comme les rites, les croyances, etc. de nos lointains ancêtres. Si ces éléments sont nés de l'imagination de l'auteur, c'est que les recherches archéologiques sont encore muettes à leur sujet. Le dessinateur a dû combler ce silence, recourir à son talent, mais toujours accompagné des archéologues. Voilà encore une spécificité de la BD.

Merci à l'AMY d'avoir généreusement soutenu ce projet!

Les Amis des Lacustres

Espace Robert Piguet

Pour marquer le 40^e anniversaire du MuMode, l'institution a souhaité rendre hommage au grand couturier en lui dédiant un espace permanent au Musée d'Yverdon et région.



Robert Piguet et deux mannequins, vers 1950



Christian Dior «Vive la France», octobre 1939

En 2003, le MuMode reçoit en donation les archives de la maison Robert Piguet, notamment de nombreux croquis réalisés par Christian Dior (1938-1939), Hubert de Givenchy (1946-1947) et Marc Bohan (1946-1947), alors jeunes stylistes chez Piguet.

Conscient de l'importance du fonds, le MuMode a souhaité rendre hommage au couturier yverdonnois en lui dédiant un Espace permanent dans l'une des tours du château. Ce lieu dévoile des dessins, photographies, interviews et quelques robes du grand couturier.

Robert Piguet naît en 1898 dans une famille de banquiers, à la rue de la Plaine. Passionné de mode depuis son plus jeune âge, il décide de devenir couturier et apprend le métier dans deux maisons prestigieuses, Paul Poiret, célèbre pour son esprit visionnaire et ses fêtes exotiques, puis Redfern où il demeure dix ans.

En 1933, il ouvre sa propre maison de couture à la rue du Cirque. Le succès ne se fait pas attendre comme le prouve les innombrables modèles présents dans les magazines de mode. Cinq ans plus tard, il déménage dans un hôtel particulier au 3 Rond-Point des Champs-Élysées, carré d'or de la haute couture.

La griffe habille le Tout-Paris. Actrices, chanteuses et femmes de diplomates défilent dans ses somptueux salons et portent des modèles aux noms évocateurs tels que *Je vous aime*, *Jeux de mains*, *Complication sentimentale* et *Vive la France*.

Temple du bon goût parisien, la maison Robert Piguet se distingue par une recherche de sobriété, de simplicité, de rigueur et de raffinement. Pour le couturier, l'allure prime sur l'apparat. Selon lui : «*les robes ne doivent pas étonner, mais plaire et s'adapter au rythme de la vie actuelle*». Sa pièce fétiche est ainsi le tailleur, structuré et élégant.

Innovant dans plusieurs domaines, il est l'un des premiers couturiers à se lancer dans le prêt-à-porter en créant les «Couturiers associés» au côté des stylistes Carven, Dessès, Fath et Paquin.

À la Libération, Robert Piguet sort *Bandit*, parfum chypré aux notes de cuir, d'épices et de jasmin, suivi en 1948 de *Fracas*, soliflore autour de la tubéreuse. Ces fragrances, toujours commercialisées et portées par de nombreuses personnalités, dont Madonna, sont à découvrir dans les parfumeries de niche, ainsi qu'à la boutique du Musée d'Yverdon et région.

Robert Piguet ferme sa maison de couture pour raison de santé en juillet 1951. Il décède deux ans plus tard à Lausanne.

Anna-Lina de Pontbriand

Musée d'Yverdon et région – automne 2023

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE 2023

Journée des châteaux suisses

Thème général de la journée : ANIMAUX ET CREATURES MYTHIQUES

Le MYR propose un riche programme autour des animaux du château d'Yverdon-les-Bains, avec un accent sur les faucons crécerelles en partenariat entre autres avec le Centre Pro Natura, l'antenne régionale de la station ornithologique suisse, le COSNY, les gardes-faunes et la Ville d'Yverdon-les-Bains.

Programme détaillé à venir sur le site du MYR.



Nichoir de la tour des juifs occupé par un couple de crécerelles, avril 2023



AUTOMNE

Une bibliothèque des Lumières

Cycle de conférences publiques autour du Major Davel à l'occasion du tricentenaire de son exécution.

Programme détaillé et dates à venir sur le site du MYR.



COURS DE RECONSTITUTION HISTORIQUE

L'Association Les XVIII^{èmes} d'Yverdon et région, qui collabore régulièrement avec le musée, mets en valeur le siècle des Lumières, notamment à Yverdon, en proposant entre autres des ateliers de couture afin de confectionner des vêtements inspirés de la mode de cette époque.

Les XVIII^{èmes} d'Yverdon et Région - www.les18emesyverdon.com



ESPACE ROBERT PIGUET

MuMode organise des visites guidées sur demande. **Mercredi au dimanche, de 11h à 18h.**

BACKSTAGE

Exposition dévoilant différentes activités au sein des réserves du MuMode, notamment les recherches de la costumière Valentine Savary, sur un ensemble de robes du 19^e siècle.

Salle temporaire du Musée d'Yverdon et région - 27 mai au 17 septembre 2023

Musée suisse de la Mode - www.museemode.ch

REJOIGNEZ-NOUS! EN DEVENANT MEMBRE DES AMIS DU MUSÉE D'YVERDON ET RÉGION VOUS SOUTENEZ LA MISE EN VALEUR DES COLLECTIONS DU MUSÉE.

Inscriptions sur le site www.amyverdon.ch, par mail amy.museeyverdon@gmail.com, par téléphone 078 660 21 88.

Cotisation annuelle: Individuelle (40 CHF) - Famille (60 CHF) - Société ou soutien (100 CHF).

N° de compte pour devenir membre ou pour un simple don: **CH79 0900 0000 1726 4368 9**
Association des Amis du Musée
1400 Yverdon-les-Bains

